

QUE PORTAIS-TU?

EXPOSITION D'ART SURVIVANT

L'exposition demande aux personnes participantes de comprendre qu'il ne s'agissait jamais seulement de vêtements et que le fait de jeter ces vêtements n'est jamais suffisant pour apporter la paix ou le réconfort aux personnes survivantes. L'agression n'est pas simplement dans le tissu, elle fait partie de l'histoire de la personne survivante. Si seulement mettre fin à la violence sexuelle était aussi facile que de changer de vêtements. Au lieu de cela, nous devons nous interroger ce qui nous a permis, en tant qu'individus et en tant que société, de demander « Que portais-tu? ».

QUE PORTAIS-TU?

EXPOSITION D'ART SURVIVANT

L'exposition demande aux personnes participantes de comprendre qu'il ne s'agissait jamais seulement de vêtements et que le fait de jeter ces vêtements n'est jamais suffisant pour apporter la paix ou le réconfort aux personnes survivantes. L'agression n'est pas simplement dans le tissu, elle fait partie de l'histoire de la personne survivante. Si seulement mettre fin à la violence sexuelle était aussi facile que de changer de vêtements. Au lieu de cela, nous devons nous interroger ce qui nous a permis, en tant qu'individus et en tant que société, de demander « Que portais-tu? ».

QUE PORTAIS-TU?

EXPOSITION D'ART SURVIVANT

L'exposition demande aux personnes participantes de comprendre qu'il ne s'agissait jamais seulement de vêtements et que le fait de jeter ces vêtements n'est jamais suffisant pour apporter la paix ou le réconfort aux personnes survivantes. L'agression n'est pas simplement dans le tissu, elle fait partie de l'histoire de la personne survivante. Si seulement mettre fin à la violence sexuelle était aussi facile que de changer de vêtements. Au lieu de cela, nous devons nous interroger ce qui nous a permis, en tant qu'individus et en tant que société, de demander « Que portais-tu? ».

QUE PORTAIS-TU?

EXPOSITION D'ART SURVIVANT

L'exposition demande aux personnes participantes de comprendre qu'il ne s'agissait jamais seulement de vêtements et que le fait de jeter ces vêtements n'est jamais suffisant pour apporter la paix ou le réconfort aux personnes survivantes. L'agression n'est pas simplement dans le tissu, elle fait partie de l'histoire de la personne survivante. Si seulement mettre fin à la violence sexuelle était aussi facile que de changer de vêtements. Au lieu de cela, nous devons nous interroger ce qui nous a permis, en tant qu'individus et en tant que société, de demander « Que portais-tu? ».